

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 5

Artikel: [Anecdote]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Perdue en sautant d'un roc sa guibole, perdue parce qu'il volait au secours d'un chien « corniaud valaisan » en péril...

— *Oui, Messieurs, pour un chien... pas pour un homme ni une femme, ajoutez-il, et celui que l'on surnomme le « Baron des Pars », ce Monsieur Delacrétaz — quelqu'un — nous lit des passages de son poème à l'Alpe, à l'Alpe vue par le chasseur, vécue jusque dans ses brouillards les plus denses, les plus redoutables, dans ses rencontres les plus imprévues et qui tiennent au royaume des impondérables...*

Un poète !

... Et ailleurs, parmi les nombreux mots lâchés, celui d'un autre gars de la montagne :

— *Moi je suis un homme libre et intelligent ! Pourquoi ? Parce que je peux me dire « imbécile » tout seul...*

Et cet indéfectible optimiste de « Tante Louise », pintière-philosophe pour qui les jeunes ne sont pas d'à-présent, mais les jeunes de toujours.

Un fœhn à décorner un chamois souffle en rafales. Il est de ces bruits de la nature dont on a perdu le sens... La peur vous saisit d'en réentendre les violences et c'est alors seulement que l'on reprend conscience de sa légèreté de fêtu de paille dans l'univers...

On ne fait plus le malin !

Et c'est bien de commencer ainsi l'année humilié sagement par un vent chaud dévalant la montagne et auquel ne résiste pas même le courant électrique... dont l'homme moderne s'enorgueillit tant !

R. Ms.

A nos abonnés et lecteurs !

L'initiative prise généreusement de relancer l'ancien Conteur sous forme d'un Nouveau Conteur ne va pas sans heurts... Les nombreuses manifestations d'amitié reçues nous sont certes un précieux encouragement à persévérer, mais il faut que vous — abonnés et lecteurs — vous vous montriez agissant dans la mesure où vous pouvez l'être...

Un seul nouvel abonné fait par l'un de vous viendra grossir à-propos nos rangs et, si vous êtes commerçants, une seule annonce sera la bienvenue qui permettra de développer toujours plus cette chère petite revue mensuelle de chez nous...

Et quant à vous, amis patoisans, ne nous oubliez pas. Nous serions friands à la rédaction de récits relatant — avec l'humour du vieux langage — quelques expériences du monde dit moderne que nous vivons tous...

A vos plumes donc et... merci d'avance.

La rédaction.



— Ce cœur de veau, tout frais, vous va-t-il ?

— Oui... une tranche, mais seulement s'il y a baisse sur le cœur !